

Des mallettes interculturelles pour que chacun y trouve son conte !

Elisabeth Zurbriggen

Résumé

Le contenu des mallettes interculturelles conçues spécialement pour la bibliothèque scolaire (BISCO) du canton de Genève est présenté dans cet article. Les différents documents réalisés pour ces mallettes permettent de mener des activités d'enseignement-apprentissage de la lecture ainsi que d'éveil aux langues. Les activités suggérées proposent un travail autour de la compréhension des textes, de la reformulation d'histoires, de la sensibilisation à la diversité linguistique, des observations métalinguistiques sur la langue, des connaissances des livres,... Tous les documents mis à disposition dans les mallettes permettent de réaliser avec les élèves des classes primaires des activités qui s'inscrivent dans le PER.

Mots-clés

Eveil aux langues, contes, lecture, diversité linguistique, langue d'origine

⇒ Titel, Lead und Schlüsselwörter auf Deutsch am Schluss des Artikels

Auteure

Elisabeth Zurbriggen
Coordinatrice pédagogique (SCOP-DEP-Genève)
elisabeth.zurbriggen-magat@edu.ge.ch

Des malles interculturelles pour que chacun y trouve son conte !

Elisabeth Zurbriggen

L'histoire est dans ma langue!
Moi, j'ai tout compris!
Ma grand-mère m'a raconté la même histoire en allemand...

Ces propos spontanés ont été échangés entre des élèves de classe enfantine après avoir visionné une histoire d'une mallette interculturelle enregistrée en portugais par une enseignante de langue et de culture d'origine (ELCO).

Le contenu des malles interculturelles conçues spécialement pour la bibliothèque scolaire (BISCO) du canton de Genève est présenté dans cet article. Les différents documents réalisés pour ces malles permettent de mener des activités d'enseignement-apprentissage de la lecture ainsi que d'éveil aux langues. Ils sont expliqués et commentés dans les paragraphes qui suivent.

Comme ces malles ne peuvent être empruntées hors du canton de Genève, quelques propositions ponctuent cet article pour que tous puissent adapter ces différentes approches aux besoins et réalité de leur classe.

Une vidéo pour apprendre à rechercher le sens d'un texte

Dans chaque mallette, une vidéo permet de faire découvrir aux élèves l'histoire dans une autre langue et de développer un travail sur la compréhension. Après le visionnement, il est important que le titulaire s'assure de la compréhension de tous les élèves en faisant reformuler l'histoire en français de manière collective. Cette phase de reformulation permet aux élèves de redire l'histoire avec leurs propres mots et ainsi de se l'approprier.

Dans cette situation, il y a toujours des élèves qui comprennent l'histoire et d'autres qui pensent ne rien avoir compris. Les premiers ont compris parce qu'ils sont bilingues ou se sont efforcés de saisir le sens général de l'histoire. Les seconds se sont égarés car ils cherchent à comprendre et à traduire chaque mot et perdent ainsi vite le fil de l'histoire. Ces élèves réagissent comme les "mauvais lecteurs" qui se centrent sur les mots du texte sans en dégager les idées. Il ne faut naturellement pas laisser les élèves dans cette situation d'incompréhension mais les aider à reconstruire du sens en s'appuyant sur les éléments qu'ils ont dégagés, sur les hypothèses qu'ils ont énoncées.

Les élèves doivent apprendre à interroger un texte: Qui sont les personnages importants de l'histoire? Que font-ils? Où et quand se passe l'histoire? Que dit ce texte au lecteur? Quelles conclusions tirer de l'histoire? Quel avis avoir sur l'histoire?

Ce qui est essentiel ici, c'est de faire comprendre aux élèves que lorsqu'ils écoutent une histoire, ils doivent essayer de dégager le sens principal. En écoutant une histoire dans une autre langue, les élèves sont obligés d'accentuer leur travail de recherche de sens. Ils ne peuvent en principe pas s'appuyer sur les mots car ils sont "opaques". Ils vont par contre utiliser le contexte, les connaissances qu'ils ont des histoires et toute la communication non verbale.

Si les malles ne peuvent être empruntées, pour réaliser une activité d'ouverture et de compréhension similaire, il suffit d'inviter un ELCO, un parent d'élève(s) ou un élève plus âgé de l'école à venir conter dans une autre langue. Il faut cependant s'assurer préalablement que le conteur ait quelques illustrations pour faciliter la compréhension des élèves.

Des livres dans différentes langues pour découvrir la diversité linguistique

Un choix de livres montre aux jeunes élèves que toutes les histoires peuvent se raconter et s'écrire dans n'importe quelle langue. Ces ouvrages permettent de tisser des liens entre les langues et de chercher les ressemblances et différences entre les nombreuses versions. Ces livres aident également les élèves allophones nouvellement arrivés. Ils peuvent les amener à la maison et tranquillement prendre connaissance

du texte dans leur langue avec leurs parents. Ils se forgent ainsi "un horizon d'attente" qui facilitera ensuite leur entrée dans la même histoire en français.

Après avoir travaillé en classe une histoire en français, des élèves de 8 ans ont dû ensuite lire le même texte chez eux dans leur langue. Certains ont alors découvert que l'apprentissage de la lecture en français les aide à lire dans leur langue ou réciproquement. Une enseignante a par exemple découvert qu'un élève russe lisait parfaitement bien dans sa langue alors qu'il peinait en français. Elle lui a alors demandé pourquoi, en français, il ne faisait pas de pause à la fin des paragraphes, pourquoi il ne mettait pas, comme en russe, de l'intonation. L'élève a répondu qu'il ne savait pas qu'en français, il fallait aussi faire tout cela. Sa lecture à haute voix en français s'est dès lors très rapidement améliorée. Il a compris qu'on n'apprend à lire qu'une fois!

En proposant des textes dans différentes langues, tous les élèves de la classe découvrent la pluralité linguistique avec ses différents alphabets et systèmes d'écriture. Les élèves bilingues et leur famille voient leur langue d'origine valorisée, ce qui entraîne souvent un meilleur investissement scolaire.



Les enseignants qui n'ont pas accès à des malles interculturelles de la BISCO peuvent se rendre dans les bibliothèques interculturelles de leur canton ou rechercher des traductions de contes traditionnels sur Internet. Il suffit souvent de montrer un conte illustré et de demander aux parents la traduction du titre puis de le taper sur un moteur de recherche comme google. Différents sites comme http://www.grimmstories.com/fr/grimm_contes/index offrent de nombreuses traductions de contes traditionnels.

Diverses activités de lecture

Les activités de lecture proposées dans les malles sont très variées. Elles peuvent être réalisées en groupe classe ou sous forme d'ateliers. Par exemple, dans la mallette du Petit Chaperon rouge, un jeu de 56 cartes présente quatre catégories: des premières de couvertures dans différentes langues, les premières pages de ces mêmes livres, les titres seuls et des pages d'alphabet. Les élèves observent tout d'abord les cartes, font part de leurs remarques et étonnements, posent des questions. Ils ont ensuite comme tâche de regrouper quatre cartes par livre. Les élèves expliquent les stratégies utilisées pour le classement.



A travers cette activité, les élèves peuvent relever les caractéristiques des premières de couvertures : présence d'un titre, du nom de l'auteur et de la maison d'édition. L'illustration de la première de couverture annonce l'histoire, on y trouve souvent en premier plan le Petit Chaperon rouge avec son panier et en se-

cond plan le loup. Ces images permettent aux élèves d'anticiper le contenu de l'histoire. Les non lecteurs qui connaissent le conte peuvent même lire le titre facilement. C'est également par hypothèse que les élèves comprennent la signification des titres écrits avec d'autres alphabets et systèmes d'écriture. Ils constatent souvent spontanément qu'un même titre ne comporte pas le même nombre de mots dans toutes les langues: 4 en français, 1 en allemand, 2 en espagnol, ... Cette recherche du nombre de mots dans les titres permet aux élèves d'associer plus facilement la carte du "titre seul" à la première de couverture.

Dans cet exercice de discrimination et de comparaison visuelle, les élèves apprennent très vite à se décentrer: ils constatent qu'il n'existe pas qu'un seul alphabet mais plusieurs. Certaines langues, qui utilisent également l'alphabet latin, souvent qualifié par les élèves par "notre alphabet", ont des lettres ou des accents supplémentaires. Certains alphabets comme le grec et le cyrillique ont plusieurs lettres communes à l'alphabet latin,... Ces premières observations montrent aux élèves qu'ils peuvent examiner des mots et des textes pour en tirer des constats. Cette attitude de "détective linguistique" est importante à développer dès les petits degrés pour que les élèves prennent l'habitude d'observer la langue/les langues afin de mieux comprendre leur fonctionnement.

Les observations et les stratégies s'enrichissent lorsque les élèves regroupent les premières de couvertures avec les premières pages du livre. Certains utilisent simplement la typographie ou le style de l'illustration comme élément de repère alors que d'autres élèves rentrent dans le texte et recherchent le mot "Petit Chaperon rouge" dans les différentes langues. Il est toujours surprenant de voir avec quelle rapidité les élèves associent une page de titre avec le "titre seul" quand ils sont écrits dans un alphabet très différent ou un autre système d'écriture. Ils doivent cependant avoir une observation plus fine – est c'est souhaitable pour entrer dans l'écrit – pour les langues qui utilisent l'alphabet latin.

En ayant des cartes écrites avec l'alphabet arabe ou hébreu, les élèves relèvent le sens différent de l'écriture. Ils écrivent à l'envers! s'exclament-ils souvent. Il est alors important de leur faire remarquer le côté arbitraire du sens de l'écriture. Il n'y a pas une écriture à l'envers et une écriture à l'endroit, une qui est dans "le faux" et l'autre dans "le juste". Il y a tout simplement des conventions différentes. Plus les élèves sont jeunes, plus ils sont sensibles à cette découverte car ils viennent souvent de se poser la question du sens de l'écriture et de chercher à comprendre pourquoi on leur impose un sens plutôt qu'un autre.

Pour réaliser sans mallette ce type d'observation, il est possible d'emprunter le même conte dans différentes langues dans les bibliothèques interculturelles.



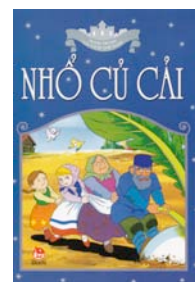
Hébreu



Japonais



Russe



Vietnamien

Des activités d'Éveil aux langues pour développer les observations métalinguistiques sur la langue

Dans chaque mallette, plusieurs ateliers d'Éveil aux langues sont également mis à disposition. Dans celle du Petit Chaperon rouge, une des activités exploite un corpus de mots particuliers: le pain, le miel, la banane et le lait, aliments contenus dans un des paniers préparés pour la grand-mère. Les élèves commencent par observer collectivement un tableau à double entrée composé des 4 mots écrits dans différentes langues et font part de leurs découvertes:

- Les noms communs en allemand commencent par une majuscule.
- Il y a toujours deux mots sauf pour l'albanais.

- Dans ce tableau, les déterminants français sont le, la / espagnol el, la / portugais o, a, / allemand der, die, das / anglais the / albanais, il n'y en a pas.
- Il y a des noms qui se ressemblent en français, espagnol et portugais (langues latines).
- Il y a des mots qui se ressemblent en allemand et en anglais (langues germaniques).
- En portugais et en espagnol, il y a un accent qui n'existe pas en français.
- ...

A travers cette activité, il est également intéressant d'amener les élèves à faire des hypothèses sur le genre des noms en prenant appui sur le déterminant. Ils seront naturellement incapables d'identifier le genre des noms en allemand sauf s'ils connaissent cette langue. Il faudra alors leur expliquer qu'en allemand il y a trois déterminants définis: der pour le masculin, die pour le féminin, das pour le neutre.¹

Comme on le voit, cette activité permet de faire émerger les connaissances linguistiques de l'ensemble des élèves de la classe et de susciter leur curiosité envers les langues. Avec l'aide de l'enseignant, ils prennent conscience du caractère arbitraire du genre des noms, un même mot pouvant changer de genre d'une langue à l'autre.

Dans la mallette, un jeu complète cette activité. Selon une règle particulière, chaque joueur utilise les observations réalisées collectivement pour rassembler dans un panier des cartes d'une même langue.

Ce genre d'activités d'observations métalinguistiques peut s'adapter à n'importe quel album, il n'est donc pas nécessaire d'emprunter une mallette. Une histoire en français offre toujours une série de mots-clés à exploiter dans les différentes langues parlées par les élèves de la classe. Les personnages principaux d'une histoire sont toujours intéressants à exploiter. Par exemple, le grand-père, la grand-mère, la petite-fille, le chien, le chat et la souris peuvent être retenus suite à la lecture de la randonnée du Gros Radis 2). Une fiche peut alors être préparée avec les dessins des différents personnages, l'énoncé de chaque mot en français et un emplacement réservé pour la traduction.



Dans un premier temps, parents et enfants auront pour tâche de traduire ces mots-clés dans leur langue d'origine. Les familles francophones peuvent recevoir les mots-clés en allemand pour les traduire en français. De cette manière, toutes les familles auront un travail de traduction à réaliser. Les jeunes élèves constateront que tous les mots peuvent se traduire oralement et s'écrire.

De retour en classe, ils découvriront et observeront les mots traduits, dans diverses langues, par les différents élèves de la classe. Guidés par leur enseignant, les élèves feront rapidement différents constats: sens de l'écriture, utilisation ou non de l'alphabet latin, d'un autre alphabet, voire d'un autre système d'écriture, présence ou absence de déterminants, accents particuliers sur certaines lettres, ... Les langues de la classe deviennent ainsi source d'apprentissage et de connaissances nouvelles pour tous. Chaque notion observée dans une des langues des élèves de la classe peut être reprise et approfondie en français. Il s'agit ainsi de renforcer des connaissances nées d'abord de la confrontation de plusieurs langues. Cette activité permet

¹ Pour l'anglais, les élèves auront tendance à imaginer qu'il n'existe qu'un genre, alors qu'il y en a trois comme en allemand. Lors de la pronominalisation, les noms sont remplacés par un pronom masculin, féminin ou neutre. En albanais, il n'y a pas de déterminants mais une désinence qui s'ajoute, comme en latin, à la fin du mot. Le "a" indique le féminin, le "u" ou le "i" le masculin. Par exemple pain se dit bukë et le pain se dit buka.

en principe à tous les parents d'apporter leur contribution et de voir leur langue présente dans l'école. Une telle complémentarité entre le milieu scolaire et la famille est importante: pour que les enseignants puissent faire découvrir la diversité linguistique à leurs élèves, ils ont besoin de l'apport de tous.

							
français	le radis	le grand-père	la grand-mère	la petite-fille	le chien	le chat	la souris
espagnol	el rábano	el abuelo	la abuela	la nieta	el perro	el gato	la rata
portugais	o rabanete	o avô	a avó	a neta	o cão	o gato	o rato
italien	il ravanello	il nonno	la nonna	la nipote	il cane	il gatto	il topolino
allemand	die Rübe	der Grossvater	die Grossmutter	das Grosskind	der Hund	die Katze	die Maus
anglais	the turnip	the grandfather	the grandmother	the granddaughter	the dog	the cat	the mouse
albanais	rrepa	gjyshi	gjyshja	mbesa	qeni	maca	miu

Des cartes ou des marionnettes pour reformuler l'histoire

Dans chaque mallette, on trouve des figurines ou des illustrations pour permettre aux élèves de reformuler plus facilement l'histoire avec leurs propres mots. Ces supports les aident à marquer la chronologie de l'histoire, reconstituer le déroulement logique du récit et visualiser la structure du récit. Ce travail participe grandement à l'apprentissage de la lecture. Selon Sylvie Cèbe et Roland Goigoux, Raconter est une activité langagière fondamentale, certainement celle qui ouvre le plus sûrement le chemin de l'écrit. La difficulté pour certains élèves est de récupérer ce qu'ils ont mémorisé et de trier les faits les plus importants puis de les organiser logiquement pour se faire comprendre. Il ne suffit pas de restituer quelques bribes du récit mais il est important de parvenir à reconstituer tout son déroulement logique.

Les malles interculturelles pour favoriser l'apprentissage de la lecture

Les différentes activités proposées dans les malles élargissent l'apprentissage de la lecture. Elles contribuent à développer certaines composantes dans une approche intégrative.

En prenant en compte les langues d'origine des élèves de la classe, elles offrent de nouvelles perspectives d'enseignement-apprentissage pour tous les élèves. Elles développent leurs capacités d'observations métalinguistiques et les motivent à l'apprentissage d'une deuxième langue. Elles permettent également aux élèves plurilingues de voir leurs langues d'origine et leurs compétences plurielles valorisées. Les utiliser, c'est offrir une chance supplémentaire à chaque élève pour qu'il trouve ce dont il a besoin afin de progresser dans ses apprentissages.

Auteure

Elisabeth Zurbriggen
Coordinatrice pédagogique (SCOP-DEP-Genève)
elisabeth.zurbriggen-magat@edu.ge.ch

Enseignante primaire, Elisabeth Zurbriggen a créé et animé une bibliothèque interculturelle scolaire dans une commune suburbaine pluriculturelle. Devenue formatrice d'enseignants, elle a conçu de nombreux moyens d'enseignement. Elle est co-auteure des moyens EOLE.

Interkulturelle Koffer mit Märchen für jeden Geschmack

Elisabeth Zurbriggen

Lead

Interkulturelle Koffer erleichtern es den Lehrpersonen, im Unterricht und im Austausch mit den Familien Sprache, verschiedene Sprachen und Geschichten zu entdecken.

Schlüsselwörter

Begegnung mit Sprachen, Märchen, Lesen, Sprachenvielfalt, Erstsprache

Cet article a été publié dans le numéro 4/2010 de forumlecture.ch